Revue 1994

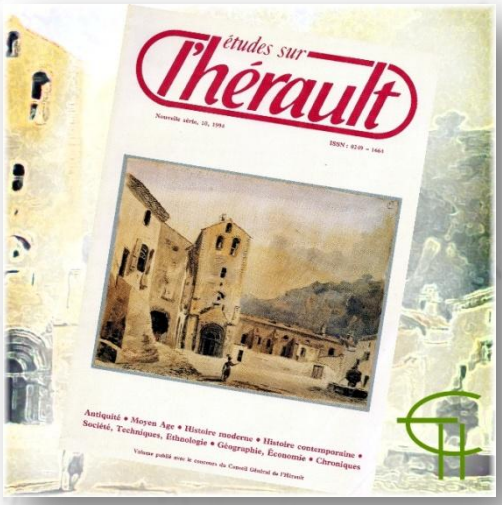
http://www.etudesheraultaises.fr/

Article : Notes de toponymie II-Le nom de lieu Le Vignogoul, commune de Pignan (Hérault)

Auteur (s) : ..... *André SOUTOU*

Nombre de pages : *2*

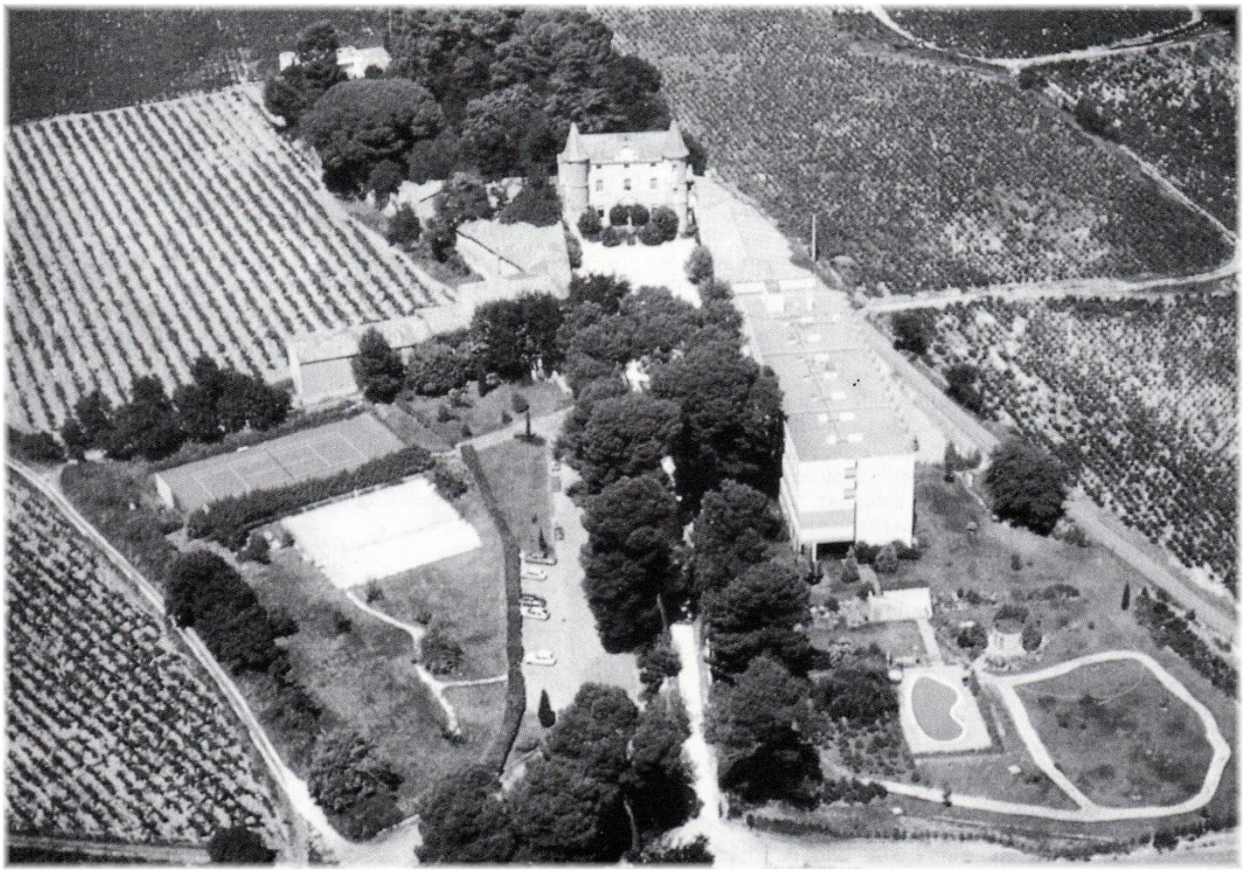
Année de parution : 1994



Département Hérault Conseil Général

Le nom de lieu Le Vignogoul, commune de Pignan, Hérault

André SOUTOU



(Château du Vignogoul, carte postale Azema TS)

Le nom de lieu *Le Vignogoul*, qui est couramment ressenti comme un appellatif (le *Guide B.N.P.* 34 signale l'église et le château du Vignogoul), a fait l'objet d'une notice détaillée de M. F.R. Hamlin (*D.N.L.H.*, 414) qui a recueilli de nombreuses formes anciennes, dont les trois premières, tirées du Cartulaire de Maguelone et datées approximativement du XIIe siècle, enferment toutes un *-g-* (*Vinogolo, Vinhogolo, Vignogolo*) comme le nom actuel, tandis qu'en 1214 et 1250 apparaissent des formes en *-v-* (*Vinovol, Vinovolo*). Dans son commentaire le même auteur écrit : « Étymologie obscure le premier élément est passé de *Vino-* à *Vinho-* par analogie avec *vinha* ; l'altération *-ogolo* > *-ovolo* dans de nombreuses formes médiévales reste à expliquer ».

En ce qui concerne les trois plus anciennes mentions qui, on vient de le voir, sont toutes tirées d'un cartulaire, c'est-à-dire d'un ouvrage de deuxième main dans lequel les textes ont été recopiés souvent très longtemps après leur première rédaction, il est utile de présenter la documentation que l'on peut tirer d'un lot de documents originaux, conservés aux Archives Départementales de l'Hérault (59 H, liasse B) et dans lesquels on peut lire aux pièces 7, 8 et 25, datées respectivement de 1155, 1162 et 1194, les formes suivantes, dans l'ordre *Sancta Maria de Vinovol, parrochie Sancte Marie de Vinozol, in parrochia Sancti Martini de Vinovol*. La chronologie de ces trois mentions montre que les formes en *-ovol* et en *-ozol* ont précédé et non suivi les formes en *-ogol*, lesquelles sont nettement postérieures.

Dans ces conditions, pourquoi ne pas admettre pour le vignogoul l'explication qui a été proposée par d'excellents linguistes, notamment par Albert Dauzat dans son *Dictionnaire Étymologique* (Paris, 1930), pour établir l'origine du mot français vignoble qui remonterait à une forme postulée en latin

© Association Etudes sur l'Hérault

vulgaire **vineobulum* ? Mais, au lieu de considérer que l'équivalent provençal de la forme française est « vinhobre », mot récent qui n'est qu'un simple calque de vignoble, n'est-il pas plus indiqué de penser que le continuateur normal en langue d'oc de ce même étymon **vineobulum* est bien notre *vignogoul* languedocien, qui serait ainsi passé par les étapes suivantes :

1. passage du *b* latin intervocalique au *v* provençal, comme dans *cabalium* > *caval* « cheval ».
2. amuïssement du *v* intervocalique, *vinovol*, forme attestée en 1145, devenant **vino-ol*, prononcé *vinooul*.
3. suppression de l'hiatus *o/ou* par épenthèse soit d'un *-z-*, soit d'un *-g-*; **vinool* passant à *vinozol* ou *vinogol*, formes pareillement attestées en 1162 et en 1214.

Les formes anciennes démontrent que le *g* de Vignogoul n'est apparu que tardivement et qu'il a été précédé par un *-v-* issu normalement d'un *-b-* latin. Quant à la palatalisation du *n*, que l'on constate dès le XIIe siècle, bien que transcrite plus tard (*Vinhogolo* et *Vignogolo*), elle a été probablement masquée par une graphie inadéquate (*n* au lieu de *nn*, forme habituellement employée au XIIe siècle pour marquer la mouillure de l'*n*), mais elle a été prononcée dès la naissance du mot et elle a perduré jusqu'à nos jours, confirmant l'hypothèse de **vineobulum*.

Le nom de lieu *Le Vignogoul* signifierait donc *Le Vignoble* et il serait la forme toponymique d'un nom commun qui, en ancien provençal, aurait été au XIIe siècle **vinnovol* et à partir du XIIIe, après l'apparition de la graphie occitane *rh*, **lo vinhovol* ; pour devenir ensuite, conformément aux lois phonétiques de la langue parlée, quelquefois **lo vinhozol*, mais le plus souvent **lo vinhogol*, francisé au XVIIIe siècle (carte de Cassini) sous l'attraction compréhensible du mot *vigne* en *Vignagoul* et aboutissant finalement au *Vignogoul* actuel.

Comme l'on peut le constater de nos jours encore, les terrains qui entourent le Centre Psychothérapique installé dans l'ancien château du Vignogoul constituent de bons vignobles qui, sans aucun doute, ont fourni dès le XIIe siècle à l'abbaye créée en ces lieux fertiles une part importante de son revenu. A tel point que le nom commun des environs a rapidement remplacé le nom propre de l'établissement religieux : *monasterium Sancte Marie de Bonno Loco quod alias de Vinovolo appeilatur.*

P.-S. - Grâce à M. J.-P. Chambon, directeur des services du F.E.W. à Bâle, à qui j'avais envoyé pour avis le texte ci-dessus, j'ai pu apprendre :

a) que l'étymologie du mot français *vignoble* par **vineobulum* avait été établie pour la première fois en 1897 par le grand linguiste Antoine Thomas, fondateur en 1888 de la revue *Annales du Midi* (qui était alors, je voudrais le souligner, un « Bulletin Trimestriel d'Archéologie, d'Histoire et de Philologie »), dans ses *Essais de philologie française*, Paris, 1897, p. 397-398.

b) que dans sa démonstration A. Thomas s'appuyait précisément sur l'exemple toponymique du Vignogoul (Hérault) : « Transportons-nous dans le département de l'Hérault, région viticole par excellence. Considérons le nom de lieu-dit *Le Vignogoul*, ancienne abbaye, dans la commune de Pignan. Le *Trésor dou Félibrige* de Mistral nous apprend que la terminaison *oul* est atone, comme dans *Saint-Papoul, Valuéjoul*, etc. Le *Dictionnaire topographique* nous fournit la plus ancienne forme romane : *Vinovol* (1153), *domus del Vinovol* (1211). Si vous remarquez qu'au XIIe siècle on s'abstient ordinairement de marquer le mouillement de *n*, qu'on ne sait trop comment représenter, vous n'hésiterez pas à considérer le languedocien *vinovol* (écrit plus récemment *vinhovol*) et le français *vignoble* comme frères germains. Or, *v* provençal, dans la région où nous sommes, représente *b* latin et non *p*, et de *vinhovol* nous allons, les yeux fermés, au type étymologique **vineobulum* ».

De telle sorte que le seul complément utile à la mise au point d'A. Thomas est d'avoir cherché, M. Hamlin et moi-même, quelques formes anciennes supplémentaires et d'avoir essayé pour ma part de montrer comment *vinhovol* était finalement devenu *Vignogoul*.

Retenons aussi la remarque de F. Mistral qui a observé qu'au XIXe siècle l'accent du mot Vignogoul, dans l'Hérault, portait sur le *o* et non sur le *ou* final.

Occasion de rendre ainsi hommage à deux grands hommes en pensant que le texte *ante scriptum* n'était pas toutefois inutile, car, comme disent les Allemands : *doppelt genäht hält besser*.

© Association Etudes sur l'Hérault

Année de parution : 1994

AU SOMMAIRE DU VOLUME 1994

HISTOIRE ANCIENNE ET MÉDIÉVALE :

Jacques BRIARD, Thésaurisations et paléomonnaies du Bronze final méridional et du Launacien ;

Jean-Louis ANDRIEU, Jean-Luc ESPÉROU, Jean-Pierre MAILHE, Les aqueducs romain et médiéval de Gabian.

Les cloîtres de l'abbaye de Gellone

Jean-Claude RICHARD, 1985-1994, incertitudes, hypothèses et recherches en cours ;

Gabriel VIGNARD et Alii, Détermination de l'origine des matériaux du cloître de l'abbaye de Gellone ;

Lore L. HOLMES, Garman HARBOTTLE, Annie BLANC, Limestone Sculpture from the Abbey at Saint-Guilhem-le-Désert Compositional Analysis.

HISTOIRE MODERNE ET CONTEMPORAINE :

Xavier AZEMA, Alexandre de Toulouse et de Lautrec, seigneur de Montfa 1632-1698 ;

Claude BOYER, Sète, naissance d'un port au XVIIe siècle Le peuplement de Sète de 1666 à 1715 ;

Pierre DAVID, L'autorité de l'abbaye de Saint-Guilhem-le-Désert contestée dans sa seigneurie ;

Dominique BILOGHI, Logistique et Ancien Régime les étapes du roi et de la province de Languedoc aux XVIIIe et XIIIe siècles ;

Roland GALTIER, Jean-Claude RICHARD, L'orgue de Notre-Dame des Tables à Montpellier Jean-Pierre Cavaillé et l'orgue Dom Bedos.

SOCIÉTÉS, TECHNIQUES, ETHNOGRAPHIE :

Nadine BOUDOU, L'exploitation salinière dans l'Hérault le salin de Villeneuve-lès-Maguelone ;

Jacques BASSET, Le barrage de la Meuse à Gignac Hérault 1860-1964 Un exemple d'équipement hydraulique en Languedoc ;

Pierre TRINQUIER, Sobriquets du Lodévois ;

Jean-Pierre BESOMBES-VAILHE, Pieds-Noirs en Biterrois Analyse des pratiques associatives et de l'identité collective des pieds-noirs ;

André SOUTOU,

Notes de toponymie I-Montferrand et Roque Farran sur la montagne du Pic Saint-Loup ;

Notes de toponymie II-Le nom de lieu Le Vignogoul, commune de Pignan (Hérault).

***

CHRONIQUES, ACTUALITÉS :

Claudie DUHAMEL-AMADO, La féodalité autour de Béziers-un cas particulier de transition ;

Jean NOUGARET, Archéologie médiévale Histoire de l'Art Bibliographie 1992-1994.

http://www.etudesheraultaises.fr/